Musée du Colombier

LA MAISON BONFILS

Une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient

DOSSIER DE PRESSE

du 18/9/2020
au 3/1/2021

Communiqué de presse La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient

Le Sphinx [Gizeh – Égypte], 1867-1895. Tirage albuminé contrecollé sur carton. 22,5 × 28,5 cm
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont • MFO011939

Si la Maison Bonfils reste encore peu connue des habitants des Cévennes, point de départ de son histoire, les photographies de la Maison sont présentes dans de nombreuses collections nationales et internationales. Elles constituent l'une des plus importantes productions consacrées au Moyen-Orient de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'exposition présentée au Musée du Colombier d'Alès prend donc tout son sens, pour découvrir l'histoire de cette famille qui choisit de quitter ses studios de Saint-Hippolyte-du-Fort et d'Alès pour s'établir à Beyrouth en 1867, afin de capter et de commercialiser des «vues de tout l'Orient» destinées aux touristes. Au sein des images d'Orient, les vues des pyramides, du Parthénon ou des ruelles de Damas se distinguent par leur sens du cadrage et leur humour, parfois Félix Bonfils n'hésite pas à apparaître déguisé ou à truquer ses images. Au studio de Beyrouth, sa femme Lydie, photographie elle-même des scènes de genre, des portraits, devenant l'une des toutes premières femmes photographes en Orient. À la fin du siècle, leur fils Adrien perpétue l'activité de l'entreprise et l'ouvre à la modernité, en cherchant à coloriser les photographies. La Maison ferme définitivement ses portes 70 ans après sa création.

L'ensemble des 120 photographies, négatifs, albums, vues stéréoscopiques rassemblé dans l'exposition grâce au concours de l'Alésien Jean-François Gallier (1954–2019) et de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP), permet de saisir la diversité et la richesse de l'activité de la Maison Bonfils.

Félix Bonfils (1831-1885)

Félix Bonfils naît à Saint-Hippolyte-du-Fort le 8 mars 1831.

Il commence sa carrière en tant que relieur dans son village natal.

Au début des années 1860, il sillonne les villes cévenoles pour réaliser des portraits photographiques. Il aurait appris la photographie auprès d'Abel Niepce de Saint-Victor (le neveu de Nicéphore Niepce) inventeur des procédés de fixation de l'image sur verre sensibilisé à l'albumine, technique reprise par Félix Bonfils.

En 1857, il épouse Lydie Cabanis, qui lui donne deux enfants, Félicité en 1858 et Adrien en 1861. Alors qu'il est tout jeune, Adrien souffre d'une coqueluche rebelle. Le médecin conseille à la famille de faire un voyage en mer afin de hâter sa guérison. Lydie est séduite par son voyage à Beyrouth et convainc Félix de s'y installer.

C'est alors que commence l'aventure de la famille Bonfils, photographes en Orient. Leur métier est de vendre des images souvenirs aux touristes occidentaux en voyage en Orient ou aux curieux restés en Europe.

Le studio de photographie d'abord baptisé F. Bonfils, connaît un certain succès.

[Félix Bonfils], vers 1880
Retirage sur papier albuminé contrecollé sur carton. 30 × 23 cm
© Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes • IP014_3 • Original appartenant à l'époque de sa reproduction à Lucienne Salles, fille d'Adrien Bonfils

Félix part dans diverses expéditions en Grèce, Égypte, Syrie, Liban, Terre Sainte (actuels Israël et Palestine), Turquie dans le but de constituer un fonds photographique riche et varié. Il photographie autant les monuments colossaux que l'architecture et des scènes de la vie orientale contemporaine.

Bien que toutes les photographies ne sont pas prises par Félix lui-même – il fait appel à des assistants – il y a, dans ses photographies au cadrage parfaitement travaillé, une recherche de monumentalité, de spectaculaire et de profondeur, non sans quelques pointes d'humour.

Félix retourne à Alès en 1875 avec un stock de négatifs pour ouvrir un autre studio au 32 rue Saint Vincent et pour développer son commerce en France. Il s'empresse d'imprimer un album en 5 volumes intitulé *Souvenirs d'Orient*, disponible en plusieurs formats et en trois langues, qu'il exportera à l'étranger (États-Unis, Europe).

Le 9 avril 1885, Félix meurt à Alès. L'activité de l'entreprise Bonfils continue néanmoins de fonctionner à Beyrouth après son décès.

Lydie Bonfils (1837-1918)

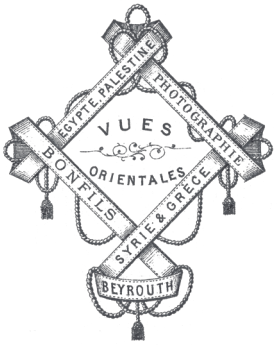
[Lydie Bonfils, née Cabanis], vers 1880
Retirage sur papier albuminé contrecollé sur carton
30 × 23 cm
© Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes • IP014_2 • Original appartenant à l'époque de sa reproduction à Lucienne Salles, fille d'Adrien Bonfils

Née à Crespian dans le Gard, Marie-Lydie Cabanis est l'aînée d'une famille de 12 enfants. Élevée dans une famille protestante, elle est envoyée plusieurs fois en Grande-Bretagne pendant son enfance, où elle apprend à parler couramment l'anglais. Cette capacité lui permet par la suite de gérer avec aisance son commerce au Liban. Installée à Beyrouth selon son souhait, dès 1867 avec Félix et ses enfants, Lydie Bonfils gère le studio photographique pendant les absences répétées de son mari. Elle prend en charge la gestion des employés, la préparation des contrats, la coordination de la fabrication des tirages, la vente des photographies auprès des touristes. Il est très probable également qu'elle ait réalisé des portraits particulièrement de femmes orientales plus enclines à être photographiées par une autre femme. De fait elle est actuellement considérée comme la première photographe professionnelle de Beyrouth et plus largement du Moyen-Orient. Pilier de l'entreprise familiale, elle consacre 50 ans de sa vie à la photographie, reprenant l'entreprise seule lorsque son fils Adrien se désintéresse de l'affaire au tournant du XXe siècle. Évacuée au Caire en 1916 avec sa famille, Lydie Bonfils y meurt en 1918. C'est Abraham Guiragossian, associé de la famille depuis 1909 qui rachète le studio à Beyrouth qui ferme en 1939.

Adrien Bonfils (1861-1929)

[Félix Bonfils], vers 1880
Retirage sur papier albuminé contrecollé sur carton
30 × 23 cm
© Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes • IP014_4 • Original appartenant à l'époque de sa reproduction à Lucienne Salles, fille d'Adrien Bonfils

Après avoir fait ses études secondaires en France dans la Drôme, Adrien rejoint Beyrouth à l'âge de 17 ans pour apprendre le métier de photographe et pour prendre part à l'affaire familiale. Alors que son père est à Alès, il part en expédition en Orient pour compléter le fonds photographique de la Maison. Il porte particulièrement son attention sur la Terre sainte. La Maison se nomme alors F. Bonfils & Cie. Démobilisé après 3 ans de service militaire en Algérie, il reprend la direction du studio qui porte alors son nom en 1885 au décès de son père. Adrien Bonfils travaille à la diversification et à la diffusion du fonds alors qu'en parallèle les techniques photographiques évoluent. Il fait appel à un éditeur zurichois pour éditer une version colorisée de ses images et se rend régulièrement aux États-Unis où il est en contact avec des éditeurs. En 1897, il se marie avec la fille d'un missionnaire suisse, Marielie Saalmüller et ouvre un hôtel sur les hauteurs de Beyrouth. Il semble abandonner la photographie après 1901. Il décède à Nice en 1929.



Les photographies Bonfils aujourd'hui

Actuellement, les photographies de la Maison Bonfils sont conservées dans de nombreuses collections nationales (Bibliothèque nationale de France, musée d'Orsay…) et internationales (Getty Museum de Los Angeles, Semitic Museum de l'université Harvard, musée Sursock de Beyrouth, Rijksmuseum à Amsterdam…).

Parlons technique!

Comme de nombreux photographes à son époque, Félix Bonfils emploie des plaques de verre pour réaliser ses négatifs en expédition.

Ces négatifs au collodion humide doivent être préparés sur place dans une chambre noire juste avant la prise de vue. Pour cela, Félix se déplace avec un chargement encombrant constitué de tentes et du matériel photographique, à cela s'ajouter la chaleur et le sable rendant les opérations plus difficiles encore. Les plaques de verres sont rendues photosensibles, puis installées dans un châssis étanche à la lumière et placées dans la chambre photographique. Tout de suite après la prise de vue, les plaques sont développées dans le noir pour fixer l'image. Cette technique donne des photographies d'une grande précision offrant de beaux contrastes.

Lydie et ses assistants s'attelaient ensuite au tirage des photographies sur papier albuminé en studio. Ces tirages argentiques utilisent l'albumine que l'on trouve dans le blanc d'œuf. Celui-ci aide à fixer les éléments chimiques photographiques sur le papier.

Il faut toujours préparer le mélange albuminé à l'avance, on enduit le papier, puis il est exposé au soleil par contact avec le négatif. De la taille de la plaque de verre dépendra la taille de la photographie tirée. Le papier est ensuite rincé simplement à l'eau.

Une fois sec, le papier est très fin. Il est généralement collé sur du carton.

Félix avait pour habitude de retoucher ses négatifs pour enlever des détails, rendre les ciels uniformes avant de les faire tirer. Des négatifs inédits sont présentés dans l'exposition.

Les prises de vues de Bonfils

Considérées comme un témoignage humaniste de cette époque, les 2000 tirages sont une collection riche qui permettent d'admirer son sens du cadrage, de la mise en scène et ses essais de montage sans équipement!

Nubie. Temple de Kerdasèh (Égypte)
1867-1876
Tirage albuminé contrecollé sur carton
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont
• MFO010862
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Dist. RMN-Grand Palais

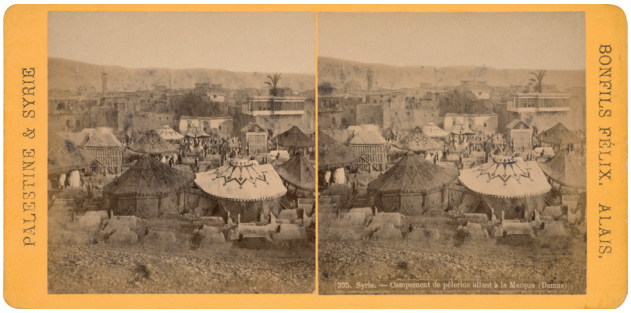
Trucages et humour chez les Bonfils

Si la plupart des images des Bonfils offrent une représentation fidèle des sites photographiés, d'autres témoignent d'une volonté de créer des scènes plus pittoresques que réelles…non sans parfois un certain humour.

Tenu notamment par Lydie Bonfils, le studio de Beyrouth produit des portraits de personnalités locales. Il met également en scène la population orientale en l'enfermant dans des représentations comme celles des «joueurs de violon» ou des «bédouines portant des enfants». Des mendiants ou des lépreux servent de modèles; il arrive qu'un même manteau serve à incarner plusieurs personnages…Ce talent de mise en scène s'exprime également hors studio. Pour photographier une statue, on demande par exemple à un assistant de porter un fond dont on verra apparaître les doigts du porteur… Les Bonfils utilisent quelques trucages: ils grattent la surface d'un négatif pour faire disparaître certains éléments, comme des palmiers ou plus étonnamment associent plusieurs négatifs pour créer une scène de toute pièce.

Une anecdote savoureuse

À l'université d'Havard (Massachusset), en 1970, des étudiants contestataires plastiquent la chaire d'Henry Kissinger, professeur de sciences politiques, futur secrétaire d'état de Richard Nixon et négociateur de la paix au Vietnam. L'explosion ne blesse personne mais éventre un grenier dans lequel les universitaires découvrent une étonnante collection de clichés du Moyen-Orient portant la marque «Paul Felix Bonfils, photographe à Beirout». Si la petite histoire n'explique pas comment les centaines de tirages se sont retrouvés là, une grande enquête est alors lancée pour retrouver d'autres clichés. M Gavin, maître assistant de recherche en épigraphie sémitique de l'université d'Havard à Cambridge vient à Alès retrouver la piste du photographe.



Damas. Campement de pèlerins allant à La Mecque (Syrie), 1867-1939. Tirage stéréoscopique albuminé, contrecollé sur carton. 9 × 18 cm. © F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Le Jourdain [localisation inconnue], 1867-1907
Tirage sur papier albuminé.
21 × 27 cm
© F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Organisation de l'exposition

Commissariat
Mathilde FALGUIERE-LEONARD
responsable du département de la photographie.
Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP)

MAP

Direction
Gilles DESIRE DIT GOSSET, conservateur général du patrimoine

Secrétariat général
Sandrine SARTORI

Département de la photographie
Mathilde FALGUIERE-LEONARD, conservatrice du patrimoine
assistée de Matthieu RIVALLIN

Régie des œuvres
Florence ERTAUD, chargée d'études documentaires
assistée de Joël DAVID, Pascal FRIDERICH et Lila NIEL

Photographes
Bruno PLOUIDY
et Caroline BOREL

Communication
Emmanuel JOUANNAIS

Commissariat
Lætitia COUSIN
adjointe au conservateur des musées d'Alès

Musée du Colombier

Direction
Carole HYZA, conservatrice du patrimoine

Coordination d'exposition, suivi éditorial
Lætitia COUSIN, attachée de conservation du patrimoine

Médiation culturelle
Laure GRACI et
Émilie ERLICH

Action culturelle, événementiel et relations publiques
Valérie DUMONT-ESCOJIDO
06 25 48 39 93
et Flore THIBAUD

Création de l'affiche
Direction de la communication – Alès Agglomération

Graphisme dossier de presse et livret-jeux
Céline CHIP

Régie de l'exposition
Éric COÏS

Coordination administrative
Catherine HERAIL

Cette exposition est coproduite par la Médiathèque de l'architecture et du Patrimoine et le Musée du Colombier.

Cette exposition reçoit le soutien d'institutions prestigieuses : le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme de Paris, la bibliothèque patrimoniale du Carré d'Art de Nîmes, le Musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône.

La MAP, le musée du Colombier et les commissaires tiennent à saluer la mémoire de Jean-François Gallier, collectionneur passionné, dont la généreuse contribution a permis la naissance du projet. À sa suite, Frédérique Ortiz, Laurent Forest et Anne-Christine Paschoud-Gallier ont permis sa réalisation. Ils remercient également les descendants de la famille Bonfils pour leur bienveillance.

Visuels disponibles
À disposition de la presse en haute définition sur demande à l'adresse suivante : valerie.dumont-escojido@alesagglo.fr
Pour toute utilisation, merci de mentionner le © mentionné sur les photos.

Autour de l'exposition

Un catalogue: sur 112 pages, il présente les photographies exposées accompagnées de textes historiques et critiques. Prix: 22 €

Un facebook: Félix Bonfils a une page facebook où le musée raconte régulièrement ses aventures en Méditerranée orientale, ses prises de vue, la façon dont il tire ses images, ses aides de camp, sa famille… Venez la découvrir et suivez-le @felixbonfils

Un livret jeu pour les enfants à partir de 7 ans
Le livret de visite leur offre la possibilité de découvrir l'exposition différemment, à travers une série de jeux et d'énigmes, pour apprendre tout en s'amusant. Gratuit, à retirer à l'accueil du musée.

Un dossier pédagogique à destination des enseignants.

Les rendez-vous

Visites guidées gratuites
1er mercredi du mois à 15h
7 octobre, 4 novembre,
2 décembre sur réservation
au 04 66 86 30 40

Atelier jeune public
Atelier Sténopé
Enfants, vacances scolaires octobre
Gratuit sur réservation
14h30. Durée: 2h
mercredi 21 et 28 octobre

Samedi 19 et 20
Journées européennes du patrimoine. Prises de vue «surprise» et médiation volante

Jeudi 8 octobre18h
Conférence sur les pionniers de la photographie archéologique au Moyen-Orient par Pierre Schwartz au Capitole

Samedi 14 novembre
Nuit des musées: La classe, l'œuvre, CE2/CM1 Germain David accompagnés de la plasticienne Sarah Cagnat sur *La diseuse de bonne aventure*. Exposition de la 1ère arts plastiques du Lycée Bellevue relecture des œuvres du Musée du Colombier

Jeudi 26 novembre 14h30
Lectures «Voyages d'Orient» de Gérard de Nerval au musée

Fille de prince du Liban, 1867-1907
Tirage sur papier albuminé. 28 × 22 cm
© F. Ortiz – Collection J.-F. Gallier

Informations

«La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient»
Exposition du 18 septembre au 3 janvier 2021

Musée du Colombier
rue Jean Mayodon
30100 ALÈS
04.66.86.30.40
museeducolombier@alesagglo.fr
www.ales.fr
facebook/museeducolombierAles
@felixbonfils

Horaires
de septembre à juin, ouvert de 14h à 17h, fermeture le mardi.
Fermeture jours fériés: 1er novembre et 25 décembre, 1er janvier.

Tarifs pour les expositions temporaires:
Plein tarif: 5€
Demi-tarif: 2€50 12 à 18 ans, étudiants, groupe de plus de 15 personnes, minimas sociaux
Gratuit: enfant de moins de 12 ans
Pass individuel annuel: 19 € (qui comprend les entrées autant de fois que l'envie prend, dans les 3 musées d'Alès agglomération)

MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
MAP Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
Musée du Colombier
Alès Agglomération
Alès Cévennes L'ESPACE DU BIEN-VIVRE
Graphisme: Céline Chip